



## sourir

derru ar bleun ~~gardio~~ digor a toll wues vat  
 ar spern guen  
 hag an oll lapouset mennat/munutt a t/zeu di/en imbàrat

deit hu ghenen ma mestres da vale dar c'hoajou,  
 ha ni glefo an avel foueto voar an deliou,  
 creno barz an  
 hag an oll linet raunut bek an gue à g/cano

peb an/hanni an hini/en hi don peb hani en hi zon  
 contentament va speret rejouisso ma c'halon  
 ha rei vat bras dam speret laouenfe  
 ha rei confort dam speret levez dam chalon

<sup>14</sup>eru e namser nevé, hag ar bleun er spern guen ,  
 a zeu an tud yaouank, da vale bet tachen  
 - ar bleun am parcou, hà gaso digoret  
 ar calonnou tud yan ive bet/p chorn ar bèt .

Breman ema ar cosmi, n'he cansé tal me tan,  
 me chalon a so ienet, me bleo melen guen can  
 hoghen va dousik loisa, ganan eus ho selliou  
 heman a ze da firvi ~~hag eben~~/ha real da chench liou .  
 real da goll ho liou .

## Son

Janedik an titon a can guè  
~~m~~/ont gant hi saout d'an park nevé,  
 ar scalier pe oa pignet  
 pazen  
 da zigorre/zigor ar gleut di loenet  
 ken à glevè an archerien ,  
 ar mercherien/serien

13

so longet an nous mè er choat kesten -

"plachik iaouank din leveret  
 pe ui so dimet pe nen doch ket

<sup>14</sup> En marge à gauche verticalement.

## - VI - (pp. 88 - 9) CHANSON DES JEUNES GENS

- 1 Voici l'été, voici le mois de mai,  
 Les oiseaux viennent chanter, oh oui, ils chantent gaiement  
 Celui qui vous dupera, dupez-le aussi.  
 Celui qui se moquera de vous, rendez-lui la pareille.
- 5 - Bonheur, bonheur, ma douce, je vous souhaite bonheur  
 C'est de la part de l'amour que je suis venu ici.
- Ne pensez pas, jeune homme, que je suis votre fiancée  
 Pour un anneau d'argent que j'ai reçu de vous .
- Tenez votre anneau d'argent, emportez-le,  
 10 Je n'ai plus d'amour ni pour lui ni pour vous,  
 Donnez-le à celle que vous aimerez.  
 - J'ai connu un temps, et il est passé  
 Où j'aimais parfaitement qui me souriait doucement.
- Mais maintenant est venu un temps qui lui est contraire :  
 15 Me sourira qui voudra, moi, hélas, je ne sourirai pas.
- Autrefois quand j'étais jeune homme, je portais trois rubans :  
 Un rouge, un bleu, et un qui était blanc  
 Le rouge, je le porte sur mon bras à jamais  
 En aimant ma maîtresse comme une reine
- 20 Le bleu je le porte sur mon bras nuit et jour,  
 En signe de l'amour qu'il y a entre ma douce et moi
- Le blanc, je le porte à mon doigt comme anneau  
 Et quand je le regarde, je pousse des soupirs
- Voici que la fleur d'aubépine s'ouvre et répand son parfum  
 25 Et que tous les petits oiseaux viennent s'accoupler
- Venez avec moi, ma maîtresse, vous promener dans les bois  
 Et nous entendrons le vent fouettant les feuilles,  
 Et tous les petits oiseaux chantant à la cime des arbres,
- Chacun selon son air, chacun selon sa chanson,  
 30 Réconfortant mon esprit, réjouira mon coeur.